

CHAPITRE PREMIER

Sasha l'Invincible

Les immenses portes de la salle du trône impérial s'ouvrirent doucement, dans un grincement saugrenu. Un officier en surgit, son uniforme blanc rehaussé d'or sali et fripé par un long voyage. Un instant, il faillit perdre son calme et hurler sa nouvelle à travers l'immense salle aux murs de pierre blanche décorés de bas-reliefs en or. L'immensité de celle-ci, ainsi que la présence des courtisans et de l'Empereur lui-même, lui ôta l'envie d'un tel sacrilège. En outre, Al-Laâm pointait à peine à l'horizon ; le silence de la nuit envahissait encore la grande salle par les immenses fenêtres qui en ouvraient les murs. Il se contenta de courir vers l'Empereur.

C'était tout autant interdit que de crier, mais la terreur était trop forte pour qu'il marche.

La garde impériale, des centaines de soldats de part et d'autre du grand tapis rouge qui avançait entre les colonnes blanches, faillit arrêter l'importun, mais la rumeur avait précédé celui-ci, et les terribles nouvelles qu'il portait sûrement intimement aux soldats de rester au garde à vous.

Lorsqu'il arriva aux pieds de son Empereur, l'officier tomba à genoux plus qu'il ne fit la révérence. Il leva un regard terrifié vers l'auguste figure à la barbe grise, aux cheveux de la même teinte et à la toge blanche dissimulant sa corpulence et les tubes qui le reliaient à la machine de survie cachée sous son trône. Plus aucun courtisan ne bavardait. L'officier déglutit, et osa prononcer cette nouvelle terrible, presque sacrilège :

— Nous sommes vaincus.

Les courtisans et les gardes impériaux étaient pétrifiés, perdus. L'Empereur parvint à dissimuler son émotion et jeta un regard inquisiteur à l'officier, qui se laissa enfin déborder par l'effroi.

— C'est Sasha la vagabonde votre majesté. Elle a détruit tous les croiseurs à l'aide d'une armure divine. On dit qu'elle était accompagnée d'un autre Élu, que ce sont eux qui ont provoqué la secousse pulsatoire. Que rien ne pouvait les arrêter. Que la ville de Janall a été rasée en même temps que notre flotte a été détruite. Qu'on pouvait voir l'explosion des dizaines de lieues à la ronde !

Il voulut se reprendre. Il pleurait.

— Son pouvoir est sans limite. Elle est encore plus forte que ne l'était Anaëryss. C'est l'Élue la plus puissante au monde !

Il s'effondra au sol, face contre terre, sanglotant.

Gaius Baldern Vatarik, Empereur du Saint Empire d'OlaghNad, reçut le coup comme un combattant émérite absorbe une charge. Pourtant, même lui avait du mal à y croire. La disparition d'Anaëryss n'avait été que le début d'une longue tragédie. Cela semblait si incroyable qu'il osa la question qui risquait de montrer sa faiblesse.

— Il y a des survivants ?

L'officier parvint à redresser la tête.

— Quelques matelots ont miraculeusement survécu et ont échoué sur la plage. C'est grâce à l'un d'entre eux que nous avons pu comprendre ce qui s'était passé. Mais ils ne sont qu'une poignée... ça a été un massacre !

Baldern jeta sur l'assemblée le regard le plus calme dont il était capable. Les courtisans restaient sans voix, et même les gardes impériaux montraient des signes de nervosité. Les visages pâles des Olaghiens étaient devenus littéralement blancs du fait de l'émotion. Il devait leur montrer qu'il était toujours leur commandant en chef. Que le Saint Empire pouvait se relever de cette défaite... Comment avait-elle fait ? Baldern n'aurait pas cru Anaëryss capable d'un tel exploit. Alors, cette Sasha ! Il avait envoyé à Janall assez de croiseurs porte-nefs pour raser le continent. Qu'elle puisse en détruire un aurait déjà été impensable. Mais toute la flotte ! Il y avait sûrement une erreur. Il devait se reprendre, profiter de cet instant de calme.

Les portes dérobées disposés derrière son trône s'ouvrirent dans un grand fracas. Plusieurs prêtres en surgirent, portant leurs toges blanches et or. Derrière eux arrivèrent plusieurs hommes en arme, portant les

armures et les insignes des moines-guerriers de Valéra, la cité sainte du résurrectionisme. Surtout, l'un d'entre eux était un Élu, son Anneau doré trahissant son statut. Il était vif comme l'éclair, au point qu'il sembla presque invisible lorsqu'il courut vers l'Empereur pour lui mettre sa dague sous le cou. La garde impériale était prise au dépourvu.

Les prêtres s'approchèrent solennellement.

— Gaius Baldern Vatarck, vous avez dévoyé les Élus des Dieux. Vous avez soustrait la sainte Anaëryss de la garde de l'église, pour la jeter dans les bras de nos pires ennemis.

Baldern voulut protester.

— Oui, empereur félon, c'est votre propre protégée, Anaëryss, qui accompagnait Sasha la vagabonde lorsqu'elle détruisit nos croiseurs. Heureusement, les Dieux l'ont châtié pour cet affront.

Le prêtre prit une posture solennelle et pointa Baldern du doigt.

— Vous avez failli à vos devoirs de résurrectionniste, et vous avez provoqué la disgrâce du Saint Empire.

L'Élu de la Vivacité fit descendre Baldern du trône impérial. Les tubes de la machine gigotèrent comme des serpents blessés. Le prêtre les enjamba et s'apprêtait à s'asseoir.

— Nous vous destituons de vos fonctions, par la volonté des Dieux. L'Empire d'OlaghNad sera désormais réellement saint.

Il se tourna vers les gardes impériaux.

— Nous attendons de tous les serviteurs de l'Empire une dévotion sans faille. Nos Élus seront infaillibles, contrairement à ceux qui ont déshonoré nos couleurs.

Une boule de lumière noire apparut à quelques mètres de l'Élu de la Vivacité, et une femme en surgit, une étrangère à la peau mate et aux cheveux végétaux, armée d'un pistolet aux allures étranges. L'Élu lâcha Baldern et se précipita si vite qu'il devint un brouillard de forme. Denella des Chroniqueurs activa son pistolet anti-Élus et un filet d'énergies noir se déploya, si grand qu'il enveloppa même le brouillard de forme, qui redevint une silhouette humanoïde, jetée au sol et tremblante de douleur. De la bulle noire sortirent trois autres guerriers qui braquèrent les moines-guerriers avec leurs fusils à lumière. Baldern se relevait doucement, constatant que plusieurs tubes étaient rompus. La garde impériale braquait tout le monde.

Denella rangea son pistolet et se porta au chevet de Baldern, qu'elle aida à retourner sur son trône et à rebrancher les tubes. Le vieil empereur scruta cette nouvelle intrus, qui lui répondit par un sourire plus sournois qu'aimable.

— Je suis Denella, Grande Maîtresse des Chroniqueurs. Notre Ordre combat les Dieux et les Élus depuis des millénaires. Il combat aussi votre empire et le noyauté autant qu'il peut.

La garde impériale se rapprocha. La femme se recula.

— Mais aujourd'hui, je vous propose une trêve, et une alliance. Peu importe qu'elle tire son pouvoir des Dieux ou pas, que ceux-ci soient bons ou pas : Sasha la vagabonde est désormais la plus grande menace qui pèse sur Nalaâm, et il est de notre devoir de la neutraliser.

Elle tendit la main.

Gaius Baldern Vatarck, Empereur de l'Empire d'OlaghNad, la serra.